Il est un symptôme qui pourrait faire soupçonner cette rigidité du col c'est celui que l'on appelle ordinairement douleurs des reins, douleurs qui ont toujours paru à Tarnier une conséquence de la rigidité de l'orifice externe, soit qu'elle éprouve alors une sorte de crampe, maintenant par la rigidité l'effort des contractions utérines, il souffre plus quand il est ramolli.

Les bains très longtemps prolongés et employés dès le début du travail et la saignée du bras si l'état général ne s'y oppose pas sont tous les moyens qu'on doit alors employer.

Du reste cette lenteur excessive se manifestant dès le début du travail, c'est-à-dire à une époque où les membranes sont encore intactes ne compromettant en rien la vie du fœtus, est seulement pour la mère la cause d'une fatigue excessive.

Ainsi à moins de complications accidentelles et graves il n'y a guère qu'à prendre patience.

On comprend cependant que si le travail se prolonge par trop et de manière à compromettre gravement par sa durée la vie de la mère il serait opportun de pratiquer quelques incisions sur les parties latérales du col.

La rigidité du col, dit Barnes, est plus rare qu'on ne le suppose généralement.

Très fréquemment si l'orifice ne se dilate pas c'est que la partie qui se présente ne presse pas sur lui ; mais si les membranes sont rompues prématurément, et que la partie qui se présente presse directement sur l'orifice avant que la dilatation ait commencé l'irrite fréquemment et amène le spasme annulaire.

M. Doléris croit que la rigidité du col peut se présenter dans les cas suivants :

1. Dans les cas de spasme appelé rigidité spasmodique.
2. Une seconde espèce comprenant les cas dans lesquels la rigidité se produit sous l'influence d'un état pathologique du col néoplasique inflammatoire.